

DOSSIER D'APPROCHE AU SPECTACLE

ANIMALE

(LES NAUFRAGÉES-1)

Compagnie PERNETTE

Solo

Création mars 2006



© Claude Journu

Association NA/compagnie Pernette
10 avenue de Chardonnet
25000 BESANCON
Tél. 03 81 51 60 70
Fax. 03 81 41 38 51
Email : info@compagnie-pernette.com

Responsable des projets : Nathalie Pernette
Responsable administrative et financière : Karine Dolon
Responsable de production : Cécile Chastang
Chargée de l'action culturelle : Mylène Deparcy

La compagnie est aidée par le Ministère de la Culture et de la Communication/Direction Régionale des Affaires Culturelles de Bourgogne Franche-Comté, au titre de l'aide à la compagnie chorégraphique conventionnée, la Ville de Besançon, le Conseil Régional de Bourgogne Franche-Comté, le Conseil Départemental du Doubs.

1. DE QUOI EST FAIT « ANIMALE »

Quelques notes sur le spectacle...

Animale est un spectacle traversé par un certain nombre de thématiques, de recherches et d'expériences.

Certaines sont très visibles, d'autres plus souterraines et les adultes ne les reçoivent très souvent pas de la même manière que les enfants.

On peut même dire que cette pièce propose plusieurs lectures possibles, selon les âges et la sensibilité aux souris!

Animale s'appuie sur une étude du comportement des souris. Ces animaux, qu'on ne peut dresser, obligent à une nouvelle conception des rapports entre le corps et son environnement.

Un environnement mobile tout d'abord, relativement imprévisible, qui oblige le danseur à modifier sa "partition" en fonction des événements, comme à être attentif à la relation instaurée "sur le moment" avec l'animal. Un environnement contraignant aussi, puisque se déplacer au milieu de cinquante souris suppose d'employer le glissement au sol afin d'éviter tout accident!

Un environnement enrichissant de toute manière, à l'image de la première danse de la pièce, où la danseuse utilise la peur de vide propre à la souris pour la faire se promener des bras à la tête au gré des ses mouvements.

Une observation attentive de la "gestuelle" de ce petit mammifère donne également l'impulsion à certains types de mouvements: Déplacement très rapide dans l'enclos, extrême mobilité des "mains"...

Enfin, la société des souris, (assez semblable à celle des hommes), mise en scène à l'intérieur de l'enclos, que la danseuse semble devoir quitter à regret, permet de poser la question de l'exclusion.

Animale s'appuie aussi sur la figure du vampire. Le personnage incarné par la danseuse s'inspire largement du *Nosferatu* de Murnau ou Herzog. Maître des rongeurs, majestueux, il nous invite dans son palais. Longue silhouette noire dans son grand manteau, il est assez proche du rongeur par certains détails et éléments de costumes : longues mains et ongles démesurés, incisives visibles, tête nue... Dès le départ, le personnage instaure une atmosphère, accentuée par la musique de Franck Gervais. Il guide les entrées, les regards, somme le public de se taire.

Mais ce personnage dominant, accompagné de sa souris domestique, perd peu à peu de sa force et de sa superbe, en même temps qu'il quitte son manteau, puis perd ses dents, ses ongles et son chapeau.

Un laisser aller, un abandon progressif qui l'amène petit à petit en dehors de l'enclos et de la communauté des souris ; seul , titubant, errant, abandonné : La silhouette de l'exclu et du clochard apparaît.

Les intentions

« Il y a dix ans, j'avais un chat siamois.

Je l'emmenais aux répétitions, il arpentait la scène, s'installait au théâtre comme chez lui.

Dès que je m'allongeais sur le dos, il avait pris la rapide habitude de me sauter sur le ventre et de s'y installer pour dormir.

C'était systématique, je n'ai jamais su pourquoi et sa présence a « animé » bon nombre de répétitions filmées.

Je me demande aujourd'hui comment accorder et désaccorder la présence d'un humain et d'un animal. Un animal ou un groupe d'animaux, car je pense actuellement à une cinquantaine de souris partageant un espace réduit avec un danseur.

Quel rapport entre les corps ? Quel équilibre entre les présences ? Quel supplément de sens ?

Peut-on « jouer » sur des réflexes, des inclinations propres à une espèce ?

Peut-on mettre en jeu nos natures respectives sans dressage ?

Ce sera tout l'enjeu de ce solo (ou pièce de groupe), pour laquelle je m'adjoindrai la complicité d'une scientifique. »

Nathalie Pernette

Les impressions

« Il faudra un espace clos. Petit enclos de plexiglas, à l'intérieur duquel pourront évoluer les corps, humain et animaux.

J'imagine un espace de silence, une sorte de cérémonial, de rituel ; des spectateurs obligés à la discrétion afin de pouvoir assister, sans(trop) la perturber, à la rencontre d'une danseuse et de cinquante souris.

Une rencontre étudiée. Elle combine une part de hasard et une connaissance approfondie de la nature et du comportement des rongeurs. Leur sensibilité aux sons, aux mouvements, aux aliments, aux lumières, au stress, au corps étranger... Il s'agira d'être à l'écoute d'interactions possibles pour une partition à reproduire, presque exactement.

Intéresser les souris, les faire s'approcher, devenir support, les faire courir, les éloigner, les attirer, les rassembler...

Danse de lenteur et de décharges d'énergie.

Fascination, répulsion. »

Distribution

Chorégraphie et interprétation : Nathalie Pernette

Assistée de Regina MEIER

Direction technique et lumières : Caroline Nguyen

Musique originale : Franck Gervais

Costumes : Nadia Genez

Conseil scientifique : Isabelle Grandjoan (animalerie de l'Institut Curie)

Durée : 30 minutes environ

Création le 8 Mars 2006 au Théâtre, Scène nationale de Mâcon.

Coproduction : Compagnie Pernette/Association NA, Le Théâtre-scène nationale de Mâcon, L'Arche de Bethoncourt-scène conventionnée pour l'enfance et la jeunesse-scène jeunes publics du Doubs. Avec le soutien du Centre National de la Danse.

Quelques précautions à l'attention des publics...

Avertissement – "Le saviez-vous ?

Les souris sont des animaux très fragiles. Microbes, stress... Elles ont beaucoup à craindre des humains, et sont sujettes aux crises cardiaques.

Merci d'éviter tout contact, gestes brusques et éclats de voix...

Pour leur tranquillité, par avance Merci. "



© Claude Journu

Petit lexique

Présence n.f (1172 ; lat. *praesentia*).

1. Le fait d'être dans le lieu dont on parle.
2. *Relig.* (XII). Présence mystique, spirituelle.
3. *Philo.* Présence au monde, dans le monde : fait d'être dans le monde, d'y agir.
4. (D'un acteur). Qualité qui consiste à manifester avec force sa personnalité.

Absence n.f (1370 ; lat. *absentia*)

1. Le fait de ne pas être dans un lieu où l'on pourrait, où l'on devrait être.
2. Le fait d'avoir quitté la compagnie de quelqu'un. **V. Eloignement, séparation.**
3. *Par ext.* Le fait de ne pas exister.

Solitude n.f (1393 ; « état d'un lieu désert », 1213 ; lat. ; *solitudo*)

1. Situation d'une personne qui est seule, de façon momentanée ou durable. **V. isolement.**
2. Situation de celui qui vit habituellement seul ou presque seul, qui a peu de contacts avec autrui.
3. Etat d'abandon, de séparation, où se sent l'homme, en face de Dieu, des consciences humaines ou de la société.

Clochard n. (1908 ; de *clocher*, « boiter »)

Personne socialement inadaptée, qui vit sans travail ni domicile, dans les grandes villes.

Nauffrage n. m. (1549 ; *nafrage*, 1414 ; lat. *nafragium*, de *navis* « bateau » et *frangere* « briser »)

1. Perte totale ou partielle d'un navire par un accident de navigation
2. Destruction totale, ruine.

Rite n.m (*rit* « usage, coutume », 1486 ; lat. *ritus*)

1. Ensemble des cérémonies du culte en usage dans une communauté religieuse ; organisation traditionnelle de ces cérémonies.
 2. Cérémonie réglée ou geste particulier prescrit par la liturgie d'une religion.
- V. magie**

Fasciner v.tr (XIVe ; aussi jusq. mil. XIXe « ensorceler » ; lat. *fascinare*, de *fascinum* « charme, maléfice »)

1. Maîtriser, immobiliser par la seule puissance du regard.
2. Immobiliser et captiver par l'éclat, le reflet.
3. Eblouir par la beauté, l'ascendant, le prestige.

Répulsion n.f (1746 ; « action de repousser l'ennemi », 1450 ; lat. tardif *repulsio*, de *repellere* « repousser »)

1. Phénomène par lequel deux corps se repoussent mutuellement.
2. Répugnance physique ou morale à l'égard d'une chose ou d'un être qu'on repousse.

Qu'est-ce qu'une souris ?

n.f (XIVe ; suriz, fin XIIIe lat.pop.sorix)

1.Petit mammifère rongeur, voisin du rat, dont l'espèce la plus répandue, au pelage gris, cause différents dégâts dans la maison.

2.Pop. Jeune fille, jeune femme ; bonne amie. V.nana.

Nom scientifique : Mus musculus

Longévité : 1 à 2 ans

Maturité sexuelle : 2 mois

Gestation : 21 jours environ

Nombre de portées : Jusqu'à 15 par ans

Nombre de petits : 6 en moyenne par portée

Sevrage : 4 semaines

Les souris pèsent de 15 à 35 g et leur corps mesure de 8 à 12 cm, prolongé par une queue de même longueur. En dehors des espèces albinos, totalement blanche, les souris déclinent toute une série de tonalités de pelage : les souris uniformes qui n'ont qu'une seule couleur (blanc, champagne, crème, fauve...), les souris marquées qui ont un pelage tacheté, les souris noir et feu, les souris chinchilla (gris tacheté de noir), les astres à pelage ondulé.

La souris fait partie des mammifères les plus anciens de la planète.

On trouverait déjà sa trace à l'ère tertiaire dans les contrées d'Asie et d'Australie. De là, elle se serait répandue dans le reste du monde, colonisant des territoires nouveaux au rythme des grands mouvements d'invasion successifs.

Près de deux mille ans avant notre ère, on la trouve ainsi présente de la Chine à l'Europe où apparaissent les premiers élevages. Objets de culte ici (en Asie mineure, par exemple), animal d'agrément ou simple gourmandise culinaire là (en Chine notamment), elle est partout représentée et utilisée en grand nombre.

Parfois vénérées comme de véritables oracles, les souris permettaient de prévoir l'avenir de façon plus ou moins positive. Un développement anarchique de souris blanches se produisait-il que chacun y voyait un très bon présage. Dans certaines peuplades d'Amérique du Nord, on estimait que les âmes des défunts se réincarnaient dans les corps de souris. Et dans la religion chrétienne du Moyen Âge, la souris était considérée comme l'animal fétiche des sorcières avec le corbeau, le crapaud, la chouette et le chat.

De tous les animaux du quotidien, la souris compte assurément parmi les plus sympathiques, même si elle suscite une véritable répulsion chez certaines personnes.

Vedette incontestée des dessins animés pour enfants, mythifiées par Walt Disney, la souris n'en est pas moins considérée comme un véritable fléau du fait de sa gourmandise – elle croque tout – et de son extraordinaire capacité de reproduction.

La souris est aussi très proche du rat, animal tout autant redouté par les fermiers d'hier (dont il épuisait les récoltes) que par les citadins d'autrefois (en raison de sa responsabilité patente dans la diffusion d'épidémies aussi redoutables que celles de la peste, par exemple), pour cette raison, on l'assimile inconsciemment à son proche cousin.

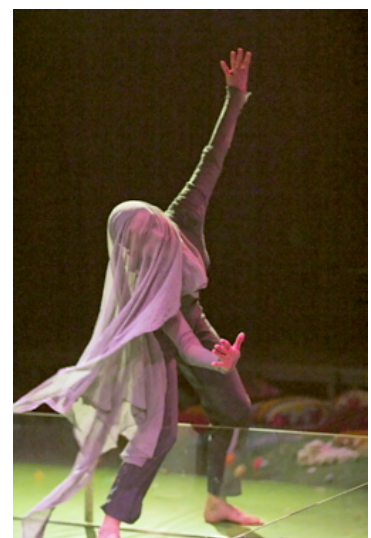
Les souris ont une activité essentiellement nocturne et n'apparaissent que très rarement pendant le jour ou à la lumière des lampes électriques. Sauf lorsqu'elles entendent de la musique. Qu'une harmonie leur plaise et elles abandonnent toute prudence.

Elles sont également très sensibles aux sons les plus aigus (jusqu'à 40 000 hertz), qui les renseignent sur les dangers de leur environnement.

Quant à l'odorat, il leur permet de repérer leur nourriture et de suivre ensuite les pistes qu'elles ont elles-mêmes tracées à l'aide de leur urine, pistes qui deviennent de véritables fils conducteurs au sein de leur territoire.

Les souris ont un besoin inné de se fabriquer un nid destiné à plusieurs usages :

- Le repos : aménagement d'un lieu de retraite paisible pour dormir.
- La réserve : accumulation de nourriture dans un espace personnel et intime.
- La mise bas : développement des petits, qui naissent glabres, dans un environnement douillet et chaud.



© Claude Journu

EXTRAITS DU CARNET DE BORD DE NATHALIE PERNETTE

3^{ème} partie M: ref. Ravel
avec la souris. très en contact
accueil - bienveillant
indiquer les plans, orienter
dire bonjour
faire silence
calmer
plaus

face à l'entrée public
avant scène, coin. ect. carré
lent et accélérations (élasticité)
suspendre

beaucoup de mains Δ petits doigts tendus
visage

+ de départ mains
+ tête

à la fin : donner règles du jeu :

- chut!
- rester calme!
- délimitation de l'espace. Attention!
 - vous = non
 - moi = oui
 - + souris
 - la prendre - mettre sur la tête
 - enlever le marteau

4^{ème} partie M: ref. ESB.

la marmite du diable -
la vertige -
lune. + son?

renouer la notion magique
la présenter au public.

Ect. carré faire le tour $\square \leftarrow$
et montrer
et vider le seau (dans 1 mt circulaires \odot ?)

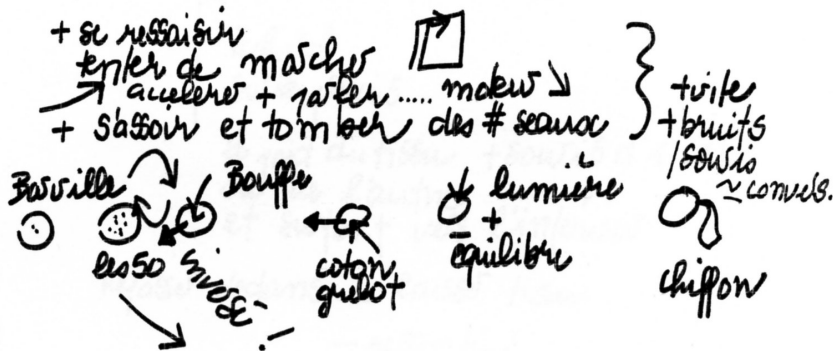
ruban continu - guidé par le seau -
avec accélérations et ralentis.
des équilibre - équilibre.

dithe-misoir

5ème partie M: nef . Apoca. Live

après la chute la suite
 tent à se mouvoir
 glisse - soulever / poser - "ajusté conducteurs"
 + prostrato - "équilibres vibrants"
 + commencer à perdre : dent ongles

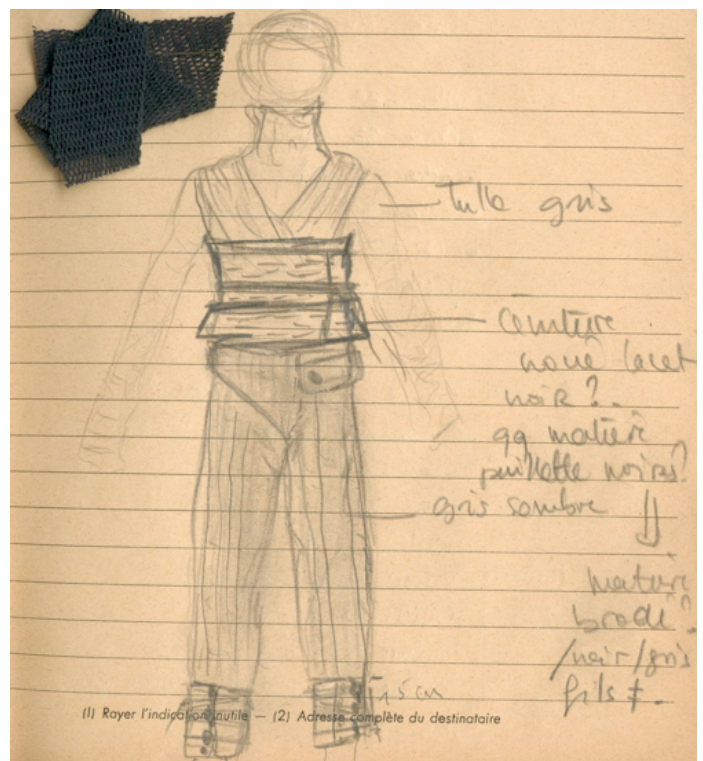
passer d'un côté à l'autre du plectis



7ème partie

"ô solitude"
 déconstructo mécanique Automate
 machine qui déconne
 parler tout seul
 réacto - essayer de s'en sortir
 dégoulinade
 disloquage
 tituler
 en dehors du carré (+ dedans)
 en faire le tour.
 + voler dans l'espace arrière

CROQUIS DES COSTUMES PAR NADIA GENEZ



Les livres ou films que nous avons traversés pour la création

Livres :

« Souris –tout sur le mode de vie des souris » ; collection Petits Pratiques ; édition Hachette

« la Communication Animale » de Vincent Darnet et Nathalie Tordjman, édition Presses Pockets

« Les Naufragés » de Patrick Declerck, collection Terre humaine : témoignage sur une rencontre avec des clochards à Paris

« Dracula » de Jean Marigny ; collection Figures mythiques ; édition Autrement : exploration du personnage de Dracula à travers la littérature et les films.

Films :

« Nosferatu » de Murnau (1922)

« Nosferatu » de Herzog (1978)

« Dracula » de Francis Ford Coppola

« Vampyr » de Carl Dreyer

« Entretien avec un Vampire » de Neil Jordan

2. COMMENT POURSUIVRE L'EXPLORATION

Quelques pistes qui pourraient être explorées avant ou après le spectacle dans le cadre d'ateliers encadrés par un(e) danseur(se) de la compagnie :

Autour de l'espace :

- Le Dedans et le Dehors.
- Créer un espace peuplé d'"obstacles" (balles de ping-pong, coton, seau, tissu) et s'y "organiser"!

Autour du personnage du vampire... Ou de la sorcière :

- Construction d'une gestuelle magique (faire apparaître/faire disparaître, se cacher/se dévoiler, transformer).
- Construction d'une gestuelle narrative (salutation, invitation, faire silence, orienter).
- Dans la littérature enfantine chercher des personnages marginaux, exclus, à cause de leur apparence ou de leur condition de vie
- Toujours dans littérature enfantine histoires autour de personnages contraints dans leur évolution, leur liberté par une différence physique momentanée ou charge particulière.

Autour de l'observation des souris :

- La notion de communauté. Suivre l'autre ou les autres. Envahir rapidement un espace, un deuxième, éclater le groupe, le rassembler.
- La notion de Nid. Construire un nid à partir d'un coussin. Le partager avec un autre. Se mettre à l'abri dans les espaces d'ombre créés par l'autre ou les autres.
- La notion de "souris exploratrice". Faire le contour d'un espace, des objets, de l'autre.
- L'importance de l'odorat, de l'ouïe et du tactile. Reconnaître son manteau les yeux fermés, "aller vers son prénom", défaire un bonbon sans faire de bruit.
- La rapidité d'exécution. Mettre et enlever son manteau le plus vite possible.
- Le déplacement en fonction de la lumière : comment je me déplace dans un espace en fonction de l'ombre des autres, des objets, se cacher, aller dans l'obscurité.
- Avec l'animal opposé ou « ennemi » à la souris : le chat soit :
 - La souris rapide et le chat lent (rythme)
 - La souris petite et le chat grand (dimension)
 - La souris légère et le chat lourd (poids)

Autour de la présence des souris :

Présence imaginaire :

- Eviter les souris au sol. Travail des appuis, exploration des glissés, soulevés, reposés en restant très vigilants avec les yeux.
- Garder une "souris" (un pompon ou un morceau de coton) en équilibre sur le corps.

Présence réelle (lorsqu'un stage a lieu dans la salle de spectacle) :

- Danser lentement en laissant une souris circuler sur son corps.
- Traverser un espace peuplé de souris et y effectuer un certain nombre d'actions comme poser la main au sol, s'asseoir et attendre, s'allonger et se relever.